

NOVEMBRE  
1961  
MENSUEL



# "MONÔME"

Lycée  
Marcelin  
Berthelot

2<sup>E</sup> ANNÉE  
- N° 6 -

OME

MONOME

- 15 -

## ★ JAZZ STORY par "JO" PACZINSKI

Le jazz est né à la Nouvelle-Orléans, au début de ce siècle. Ses origines sont le "blues". En effet, les noirs persécutés, esclaves, chantaient leurs malheurs en s'accompagnant avec ce qu'ils avaient sous la main : planches à laver, morceaux de bois, etc.

Peu à peu, des sortes d'orchestres se formaient à la Nouvelle-Orléans (il serait plus exact de dire des fanfares actuelles en moins perfectionnées, évidemment). Ils étaient déjà connus dans tous les milieux noirs ; certains blancs même, oubliant la ségrégation raciale, commençaient à s'intéresser au début de cette nouvelle forme de musique. C'est ainsi qu'Oliver, Armstrong, Bechet, Selly Roll Morton, Bix Beiderbecke (ces deux derniers étant des blancs) et tant d'autres, se firent un nom qui devait par la suite les rendre célèbre à l'échelle mondiale.

Par la suite, beaucoup de noirs remontèrent le Mississippi sur des bateaux à vapeur, appelés "shuffle boats", pour faire connaître leur musique dans le Nord des Etats-Unis, à Chicago en particulier, où devait naître plus tard un style apparenté à celui de la Nouvelle-Orléans (ce changement était principalement dû à la disposition de certains instruments et à l'apparition de nouveaux : le Dixieland, le Boogie-Woogie et le Ragtime. Ces trois noms étant des branches d'un même style. Certains noirs devinrent des spécialistes du boogie-woogie et du ragtime comme Pete Sohsonn, Albert Ammons, Fats Waller.

D'année en année, le jazz dit "Nouvelle-Orléans" évolua et se propagea en Europe, particulièrement en Suède, en France avec Stéphane Grappely et Django Reinhard, vers les années 1938-1940.

C'est à peu près vers cette époque que les grands orchestres eurent un grand succès, bien que déjà vers 1927, ils faisaient leur apparition dans la musique de jazz. Certains devaient rester célèbres jusqu'à nos jours comme ceux de Count Basie et Duke Ellington ; d'autres disparaissaient de la scène du jazz, pour des raisons financières le plus souvent, comme Chick Webb (l'accompagnateur d'Ella Fitzgerald à ses débuts à cette époque), Jimmy Lunceford, Fletcher Henderson, etc.

Des quartets, des sextets se formaient entre 1938-1944, qui devaient former le style Middle Jazz — la période Swing. Le plus célèbre était celui du grand clarinettiste Benny Goodman. Une nouvelle école était née. Aussi bien du point de vue technique qu'expressif, cette période était différente de celle de la Nouvelle-Orléans.

Mais le Middle Jazz n'était qu'une période de transition pour annoncer les débuts du jazz soi-disant "progressiste", c'est-à-dire le jazz moderne qui apparut à la fin de la deuxième guerre mondiale.

Trois grands noms devaient révolutionner toutes les conceptions musicales de l'époque et rester célèbres jusqu'à nos jours (encore aujourd'hui un grand nombre de musiciens modernes s'inspirent de leur jeu). L'un des trois est mort en 1955, c'est Charlie Parker — le "bird" comme l'avait surnommé ses amis — puis Thelonius Monk et Dizzie Gillespie.

Ce sera le sujet de notre prochaine rubrique Jazz dans "Monôme".

G. PACZYNSKI.